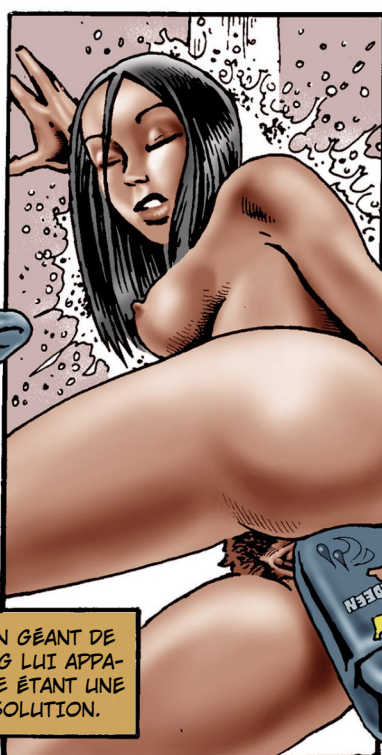
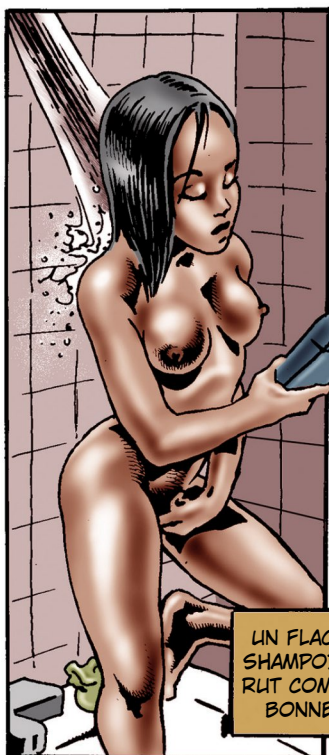
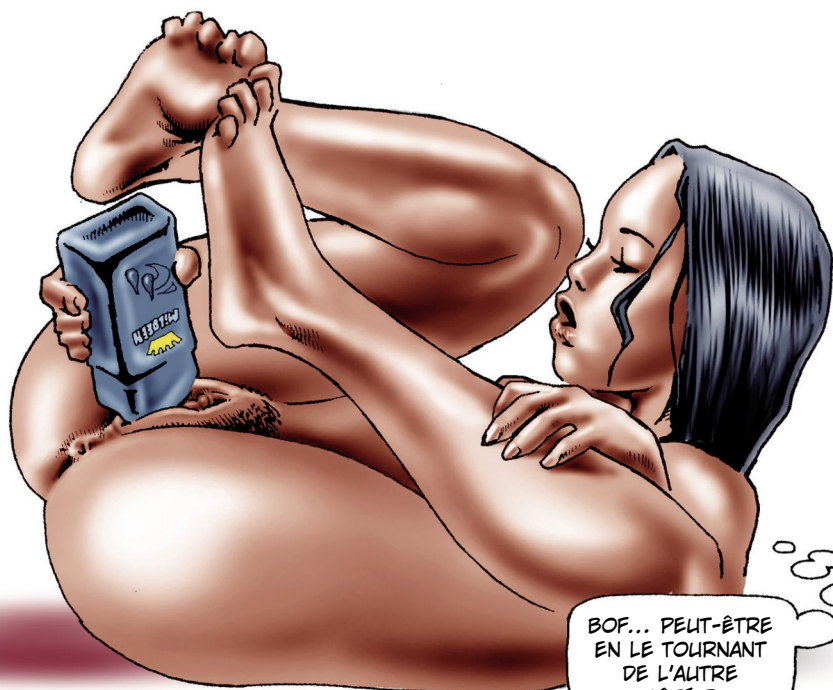


DE RETOUR CHEZ ELLE,
SOUS LA DOUCHE, DINAH
ESSAYAIT MAINTENANT
D'EFFACER LES TRACES
DE SON ÉTRANGE EXPÉRI-
ENCE. MAIS SA MÉMOIRE
VISUELLE CONSERVAIT
TOUJOURS L'IMAGE DE
CETTE VERGE BABYLONI-
ENNE EN ÉRECTION.



UN FLACON GÉANT DE
SHAMPOING LUI APPA-
RUT COMME ÉTANT UNE
BONNE SOLUTION.





BOF... PEUT-ÊTRE
EN LE TOURNANT
DE L'AUTRE
CÔTÉ ?



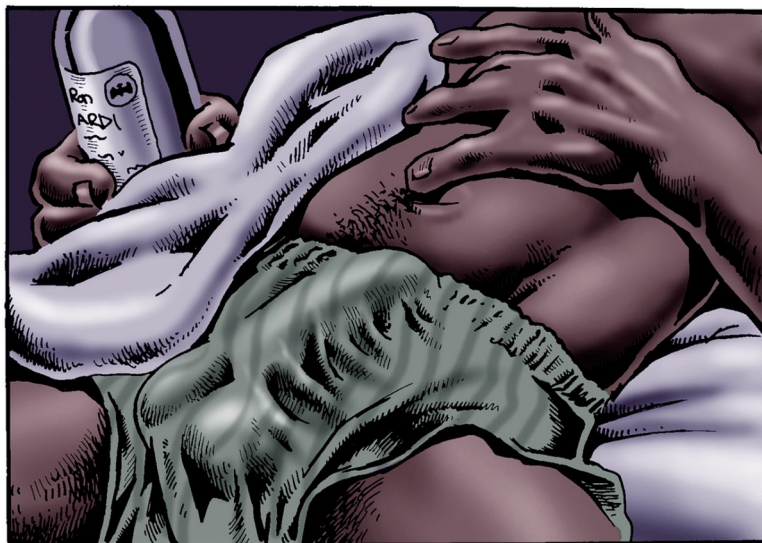
ATTENDS UN PEU !
MAIS... QU'EST-CE
QUE JE SUIS EN
TRAIN DE FAIRE ?

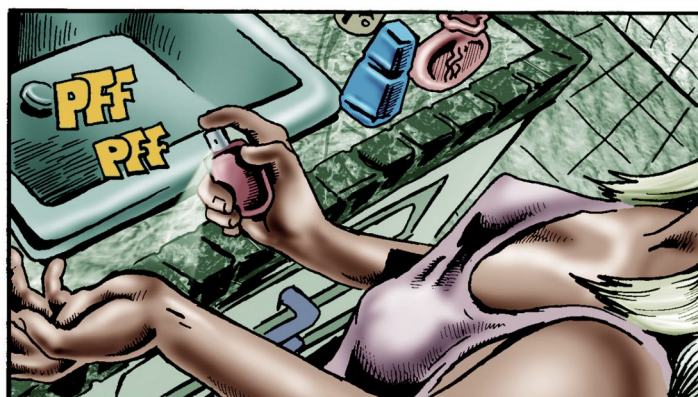
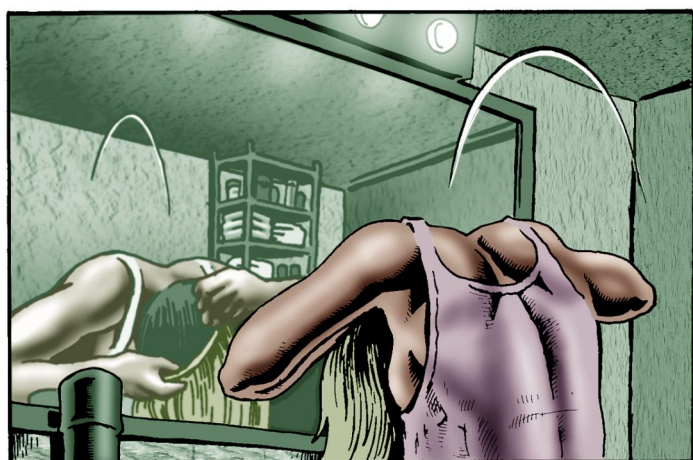


TOUT ÇA, À CAUSE
DE CETTE PUTE
DE MARION.





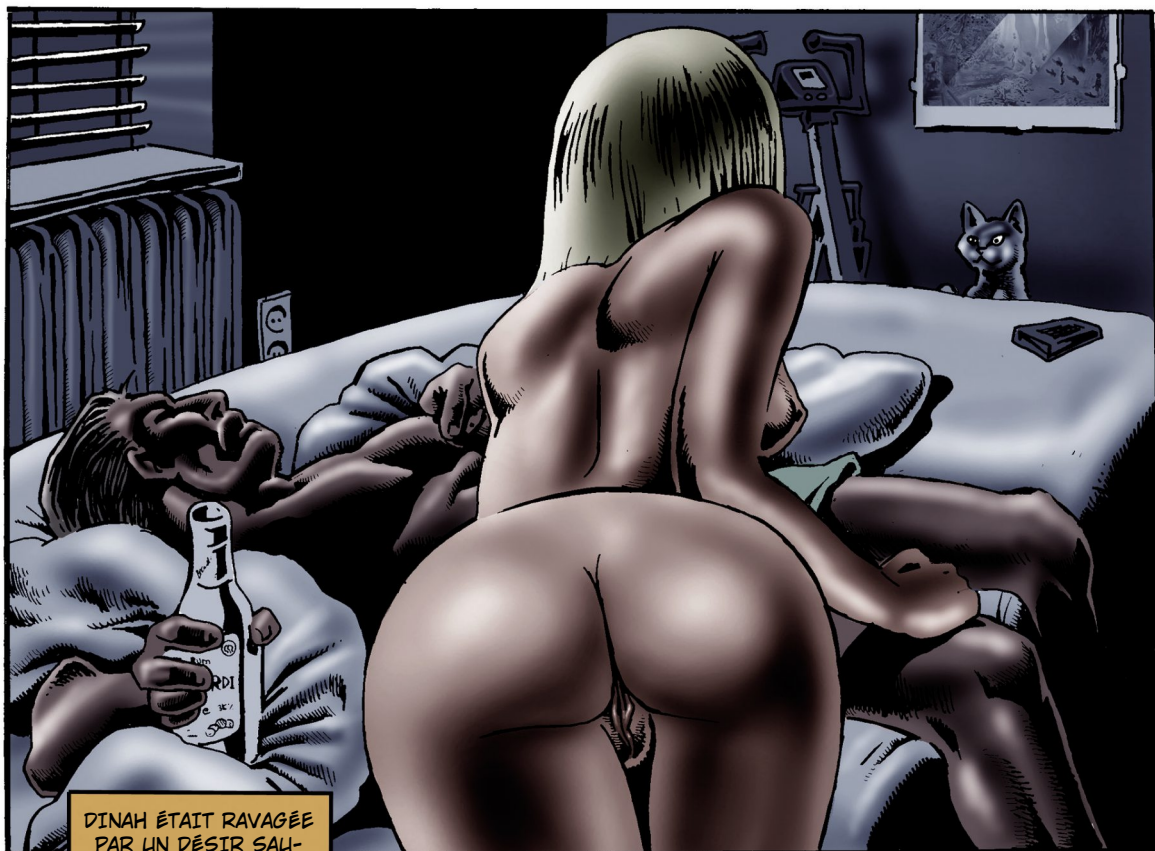




SA BELLE-MÈRE
DEVAIT ARRIVER
D'UNE MINUTE À
L'AUTRE. UNE PUL-
SION FRÉNÉTIQUE
S'EMPARA ALORS DE
SON CORPS, TANDIS
QUE LA TERREUR SE
PROPAGEAIT DANS
SON ESPRIT. AU PLUS
PROFOND D'ELLE, UNE
ÉTINCELLE TENTA DE
LA RAISONNER...
EN VAIN.

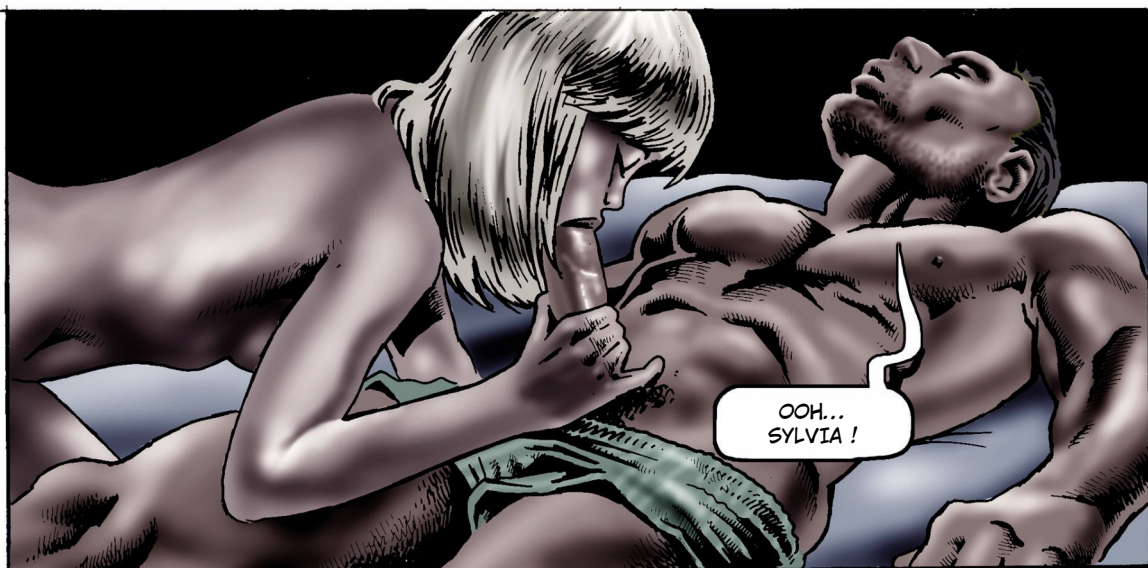


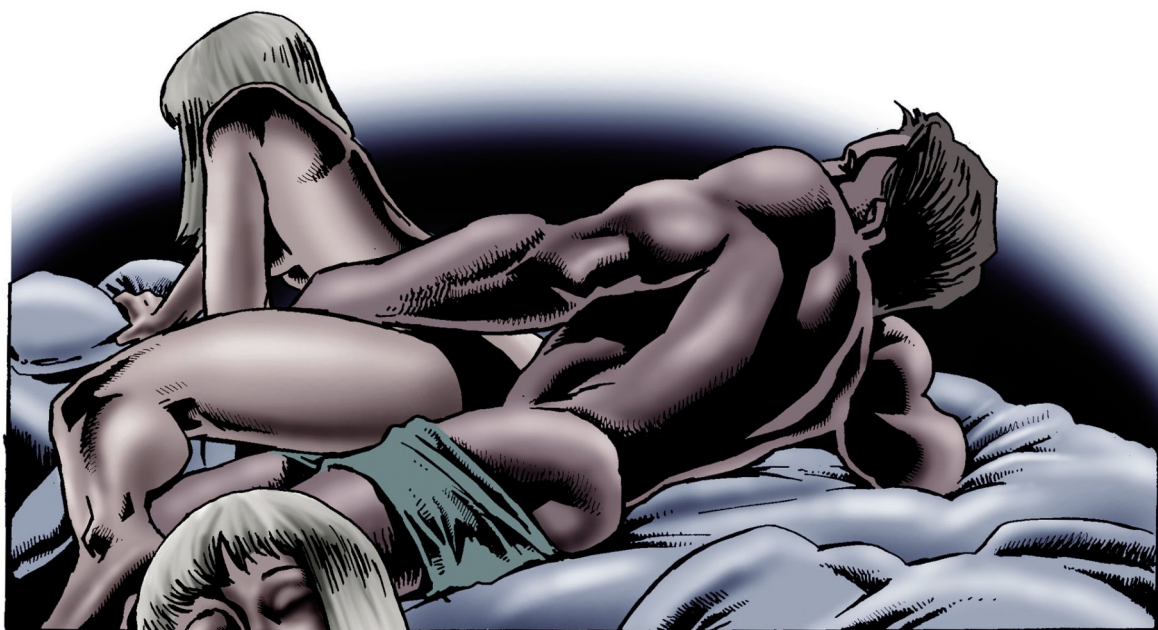
ET UNE FOIS LANCÉE,
RIEN NE POUVAIT
PLUS LA STOPPER...



DINAH ÉTAIT RAVAGÉE
PAR UN DÉSIR SAU-
VAGE, PAR LA TENTA-
TION DE SAVOURER
L'INDICIBLE.







SON UNIQUE SUBTERFUGE
POUR TROMPER SON PÈRE AVAIT
ÉTÉ DE PORTER LA PERRUQUE
ET LE PARFUM DE SYLVIA.